

**ILIFFE John,**  
*Honour in African History.*

Cambridge, Cambridge University Press,  
2005, 404 p.  
ISBN : 978-0521546850

Après avoir écrit *The African Poor, A History* (1987) et la désormais classique *Africans: The History of a Continent* (1995), John Iliffe publie aujourd’hui *Honour in African History*. À propos de ce dernier ouvrage, soulignons à quel point traiter d’un sujet thématique transversal et portant sur l’ensemble du continent noir relève encore du travail d’un pionnier; c’est aussi le signe réconfortant de la maturité croissante des savoirs africanistes.

Cet ouvrage est en effet un travail de pionnier: la documentation dont nous disposons aujourd’hui ne nous offre pas encore une matière première couvrant la totalité du continent. De plus, une analyse précise et pertinente du lexique relatif à *l’honneur* peut paraître une gageure, vu la difficulté à posséder des connaissances linguistiques précises relatives au grand nombre de langues exprimant ce concept à travers le continent. Il a donc fallu à l’auteur non seulement répertorier une foule de données de nature très diverses (épopées, poèmes et autres sources orales, récits de témoins africains ou européens, archives, etc.), mais aussi recourir à de nouvelles sources, comme les archives des actions en diffamation intentées par les Africains devant les cours de justice de la colonie du Cap (1850-1901), qu’il a étudiées personnellement.

Il est également réconfortant que l’on puisse désormais, malgré la moindre abondance de sources disponibles, traiter, à propos de l’histoire de l’Afrique, des problématiques qui étaient jusqu’à présent réservées à d’autres continents et à d’autres horizons historiographiques.

L’auteur tente, dans une première partie thématique et géographique intitulée « Hero and Household », de caractériser la conception ancienne de l’honneur: dans les sociétés africaines d’autrefois, dit-il, « nombreux étaient les hommes qui cultivaient un honneur héroïque; d’autres admiraient les vertus civiques présentes chez les chefs des maisonnées patriarcales, tandis que les femmes considéraient comme honorables chez les autres femmes leur caractère actif, leur endurance, et leur dévotion à leur famille ».

John Iliffe étudie les relations à la fois syncrétiques et conflictuelles de ces conceptions avec l’apport des enseignements de l’islam (Afrique de l’Ouest ancienne, Afrique orientale) et du christianisme (Éthiopie). Il montre par exemple, dans le chapitre 3,

« Honour and Islam », comment, à la suite des guerres saintes du xix<sup>e</sup> siècle en Afrique de l’Ouest, « les musulmans triomphèrent souvent en adoptant les valeurs militaires de leurs adversaires, et leurs nouvelles théocraties ne firent pas que dénoncer leurs traditions héroïques; elles les incorporèrent également, selon un processus visible dans la documentation provenant des écrits des [musulmans] réformateurs comme de la littérature orale émanant de leurs opposants ». John Iliffe ajoute de façon significative qu’« un tel aboutissement est exemplaire de la destinée des notions africaines relatives à l’honneur dans le monde moderne, qui ont subi une absorption et une transmutation les conduisant dans la direction d’autres idéologies. Et ce furent ces nouvelles idéologies comme l’islam, capables d’absorber les vieilles notions d’honneur, qui devaient connaître le plus de succès » (p.31).

Dans une deuxième partie, intitulée « Fragmentation and mutation », sont envisagées les mutations du sens de l’honneur induites par la conquête coloniale et celles qui continuent de s’exercer dans l’Afrique indépendante.

L’auteur montre enfin comment cette histoire de l’honneur permet de comprendre les attitudes et les comportements sociologiques et politiques des Africains d’aujourd’hui.

Bernard Salvaing  
Université de Nantes